

L'INDICE INFALLIBLE



Lisette.—Eh bien ! voisin ! qu'est-ce que vous en dites ?
 Le voisin.—Dame !... Vous feriez bien d'aller chercher le médecin.
 Lisette.—Ha ! Et vous ne me le disiez pas ! Alors, il n'y a plus de remède, donc !

LES PARFUMS DE PRIX

Il n'y a que les marchands de pierres précieuses qui mettent dans un espace plus restreint, plus de capitaux que les marchands d'huiles essentielles et des parfums qui les accompagnent. Un commerçant montrait, l'autre jour, à un de ses amis, un coffre-fort de moyenne grandeur, où étaient renfermées pour cent vingt mille piastres de marchandises. L'essence de rose, le musc, la civette, l'ambre gris sont parmi les articles précieux d'un tel fonds de commerce. L'essence de rose se vend, en gros, environ huit piastres l'once, la civette douze piastres, l'ambre gris trente piastre, et le musc quarante piastres l'once. Le prix du détail est beaucoup plus élevé ; mais ces articles se vendent ordinairement à un état très réduit.

La baleine qui sécrète l'ambre gris devient tellement rare que ce parfum est presque introuvable ; et il est difficile de s'en procurer sur le marché à aucun prix. On trouve parfois de l'ambre gris, flottant sur la mer dans les régions fréquentées par la baleine qui sécrète cette matière. Un apothicaire, nouvellement établi, a presque fait fortune par un récent achat d'ambre gris.

Un vaisseau est arrivé dans le port avec plusieurs barils, dont le capitaine ignorait absolument le prix. L'apothicaire acheta le tout à deux piastres cinquante centins l'once, environ le dixième de la valeur, et le revendit en petites quantités à un taux beaucoup plus élevé.

Le musc, à l'état brut, ressemble beaucoup à la graisse de roue et l'odeur en est pire. L'idée vulgaire que le musc qui se débite dans le commerce provient du rat musqué, est une erreur grossière. Les nègres du Sud obtiennent un par-

fum quelque peu ressemblant au rat musqué, mais le plus grand approvisionnement provient du faon musqué, animal que l'on élève aux Indes avec le plus grand soin, à cause de sa sécrétion. Trois ou quatre fois par an, on enlève le musc qui se forme à la place où se trouve d'ordinaire l'ombilic. La sécrétion est vendue à l'état brut et est employée non-seulement pour la fabrication du parfum liquide, connu sous le nom de musc, mais aussi en très grandes quantités, pour donner de la force et de la consistance à de nombreux parfums fabriqués avec les huiles essentielles des fleurs.

Chose étrange, les fleurs de deux plantes domestiques ont une odeur marquée de musc. L'une est une petite fleur jaunâtre qui pousse sur une plante grimpante, connue sous le nom de plante musquée. L'autre est la racine sang-dragon. La fleur, d'une blancheur éclatante, de cette plante, qui pousse de bonne heure le printemps, a une odeur prononcée de musc, mais très délicate.

Une fève, connue sous le nom de fève musquée, est un substitut peu coûteux du musc animal.

La civette est une sécrétion grasseuse et excessivement forte de l'animal de ce nom. Telle que vendue par les commerçants d'huiles essentielles, la couleur en est jaune et la consistance à peu près celle du miel.

Comme le musc, on ne la vend pas à son état naturel ; on la réduit en la faisant dissoudre dans l'alcool ou on l'emploie comme auxiliaire d'autres parfums.

CHOSSES QUE LES FEMMES DOIVENT ÉVITER

Si vous écrivez aux journaux et que vous veuillez attirer le bon vouloir de la rédaction, il ne faut pas que votre papier soit écrit des deux côtés.

Il ne faut pas omettre le point après Mr. ou Mme., lorsque vous écrivez une adresse, sous prétexte que cela sauve du temps et que vous êtes pressée.

Il ne faut pas mettre comme signature : *Mme. Louise Sanschagrïn*, mais simplement *Louise Sanschagrïn*. Il n'est pas même permis de mettre (*Mme.*) entre parenthèse. Si votre lettre demande une réponse, écrivez l'adresse au long au bas de votre lettre.

Il n'est pas permis d'interpeller la présidente d'une réunion par son nom de famille ; il faut dire : "*Madame la Présidente.*"

Il ne faut pas, lorsque vous avez de la compagnie, traiter votre mari, de "mon mime, mon chou" ou autres petits noms analogues.

Il ne faut pas bousculer les gens pour pouvoir arriver à la maîtresse de céans pour lui dire : "Bonsoir." Si elle est engagée, il vaut mieux se retirer sans rien dire, pour ne pas déranger tout le monde.

Il ne faut pas sauter de la première à la troisième personne et vice versa, en écrivant une invitation ou un document important.

Il ne faut pas accaparer la conversation, comme si vous étiez la personne la plus importante.

Il ne faut pas trop se faire remarquer, si on est membre d'un comité de réception.

Il ne faut pas croire qu'un homme est stupide, parce qu'il n'a pas autant de verve que vous.

L'HYGIÈNE DE LA FEMME

La femme moderne a trop de préoccupations. Elle ne peut pas se reposer. Il lui faut les bals, les réceptions, les dîners, lorsqu'elle n'en donne pas elle-même. Quant à la mère de famille qui surveille elle-même ses servantes, ses enfants, sa maison, c'est une rude travailleuse et elle a peu de temps pour se reposer. Les hommes sont plus heureux et souvent ils ont recours au sofa ou au fauteuil traditionnel pour reposer leurs membres fatigués ou faire la sieste ; mais la femme est tellement remuante, que les neuf dixièmes des maîtresses de maison dépensent leurs forces et épuisent leur santé à faire tout à la hâte et à se donner du trouble et un exercice inutile.

Un médecin remarquable a écrit : "Une femme ne devrait jamais rester debout quand elle peut s'asseoir, et ne devrait pas rester assise si elle peut se coucher."

L'avis est bon, quoiqu'il semble encourager la paresse chez la femme.

Si vous connaissez quelqu'un qui ne reçoit pas le SAMEDI, parlez-lui du nouveau feuilleton : LES CHEVALIERS DU POIGNARD.

INTÉGRITÉ MITIGÉE



Éra.—Ainsi Robinette a volé la banque et s'est sauvé ! Comme de coutume, un homme ! Il est inouï qu'une caissière ait fui avec l'argent de ses maîtres.

Fortunat.—La belle histoire ! La caissière a toujours le soin d'amener le propriétaire avec elle.